

Troisième partie : du 21/06 au 27/06 avec Sidonie direction : REGION TAMATAVE

20/06 à Ivato, Sidonie nous rejoint à l'hôtel avec ses 2 enfants. Elle déposera sa fille chez sa sœur et nous partirons le lendemain à 9h30

Dîner avec Jack, Vénuse, Sidonie et ses enfants.

21/06 Départ à 9h30 de Tana après avoir déposé Andrianinaina, fille de Sidonie, chez sa sœur. Sidonie a dû se résoudre à la laisser à Tana pour qu'elle puisse suivre une meilleure scolarité. Elle n'avait pas revu sa fille depuis plusieurs mois. Elle attend les vacances scolaires avec impatience pour la reprendre avec elle à Ambohijanahary près d'Amparafaravola. Nous voyageons avec son fils Adrian, 3 ans.

Un arrêt à Moramanga, et Sidonie me parle de la grande maison qu'elle y fait construire. Elle a le projet de venir y vivre avec ses enfants et d'y faire des locations de logements. Elle me parle aussi de son compagnon depuis 3 mois : Narindra, jeune agriculteur.

Arrivée à 20h30

22/06 : jour de marché, repos, Sidonie a pris 2 semaines de congé et reviendra avec moi pour récupérer sa fille qui sera en vacances.

23/06 : visites des enfants parrainés.

Départ en taxi-brousse à 8h. 3 heures de trajet pour visiter Ranto à Bejofo. Pas très doué ni travailleur à l'école. Il va tripler le CE2. La maman est un peu aidée par le père de sa dernière fille Valérie, employé (âgé) dans la propriété des parents de Sidonie. Remise de cadeaux et un peu d'argent (12000 A). Revenu journalier : 3000 Ariary : 0,88 €



Ranto et sa famille avec Sidonie



Ranto écrit à sa marraine.



Devant la maison



La cuisine

Pour repartir en direction d'Ambatondrazaka, nous souffrons l'attente d'un taxi-brousse plutôt désespérante, au bord de la route, pendant plus de deux heures.

Puis, dans un taxi dégingué, direction Ambohimandroso, le village où vivent Emérentienne et ses enfants dont 3 sont encore parrainés. Nous arrivons peu avant la nuit : 17h30.

Retrouvailles et informations.

Manjaka a terminé sa formation en mécanique ce même mois et cherche du travail.

Rova, la fille aînée, a été parrainée plusieurs années. Elle a arrêté sa scolarité en classe de seconde, s'est mariée et a un fils, Amboara, 3 ans. Elle travaille avec son mari. Elle fait le secrétariat et la compta de leur petite entreprise.

Miadana passe le BEPC, il devrait passer en classe de seconde.

Il cultive un jardin potager et vend ses légumes au marché. Très serviable à la maison.

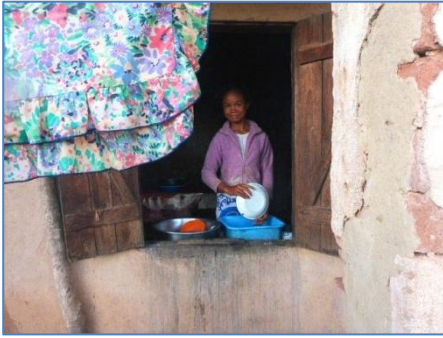
Navalona devrait passer en 5^{ème}.

Le soir, avant le repas, un moment d'intense émotion.

Tous assis au sol, en cercle, autour d'une bougie, seule lumière vibrante dans l'obscurité, la maman dit une prière touchante pour le repos de l'âme de Claire, notre amie, membre de notre Conseil d'administration, ancienne marraine de Rova, qui nous a quittés quelques jours auparavant.



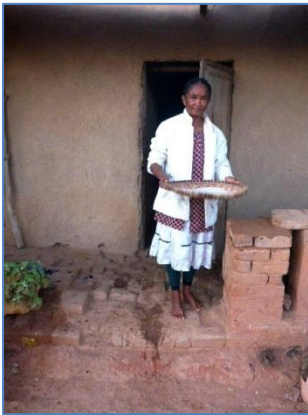
Navalona



Rova, Sidonie, Navalona



Manjaka et Emmerentienne



M
i
a
d
a
n
a

24/06 visite d'une voisine, Norbentine, et ses 4 enfants. Nous prenons la décision d'aide à la scolarisation de 2 d'entre eux. Les 3 premiers sont orphelins de père : Nomenjanahary Felistine, 8 ans, Fenomezantsoa Felistine, 7 ans et Noubert Faliana, 3 ans. Le plus jeune est l'enfant du compagnon actuel coiffeur, Tolojanahary, 1 an. Aucun enfant n'est scolarisé. Visite chez Soary, la deuxième référente, institutrice. Elle est absente (correctrice du BEPC). Déjeuner en famille, remise de cadeaux et d'un peu d'argent (ce qui me reste : 30 000 ariary). Nous retournons à pied à Ambatondrazaka pour reprendre un taxi-brousse. Mais, à court d'argent, nous cherchons pendant plusieurs heures à en retirer dans les 3 banques : SG : pas de réseau internet : banque fermée, file d'attente à laquelle nous nous joignons quelques temps, essai à la BNI : plus d'argent disponible, la BOA ne prend que les cartes visa... Bredouilles... Nous raclons nos fonds de poches pour prendre un taxi-B qui nous conduit à la station de taxi-brousse... Retour chez Sidonie à 19h...



25/06. Réveillées tôt, Sidonie, malgré son congé doit faire une échographie en urgence à 6h30. Elle s'est achetée un petit échographe chinois, peu performant, mais c'est déjà ça... Nous allons à Tanambe pour chercher une banque plus généreuse et retirer de quoi bouger. Effervescence au marché, achats de Sidonie avec l'argent que je lui remets de la part de Michèle F, amie médecin avec qui nous avons partagé des temps forts lors de notre mission avec Ar Mada en 2007 (cf rapport de 2007). C'est la veille de la fête de l'Indépendance, et chacun se doit d'acheter de nouveaux vêtements, des babioles en tous genres, des jouets en plastique très laids et bruyants, le tout made in China. Difficultés ++ pour réserver un taxi-brousse pour repartir à Tana. Rien trouvé. Pas de place, tout le monde bouge pour la fête... Le soir et la nuit... les flons-flons de la fête...



26/06 : Impatience d'Adrian qui veut mettre ses beaux habits neufs et aller à la fête au stade... Nous nous mêlons à la foule en liesse pour le concert donné en plein air. Il est de mise de boire de l'alcool et de se soûler... Regards fiévreux, démarches chancelantes, rythmes endiablés, on ramasse même un enfant ivre mort sur le chemin... Voici le texte envoyé à ceux qui connaissaient Sidonie et Madagascar, **depuis Ivato/Tana**, Manoir Rouge à mon retour...



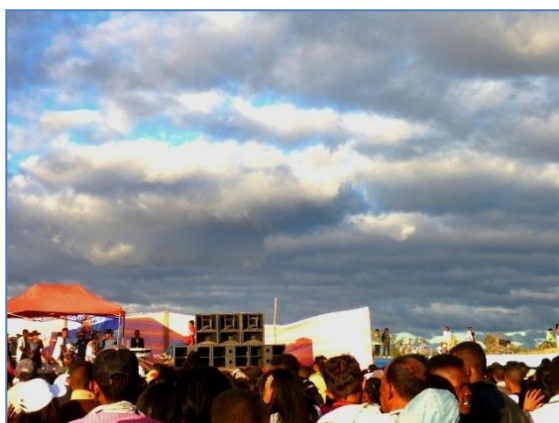
27/06 : « Retour à Tana après (encore) 12 heures de taxi-brousse et la visite des enfants de la région de Tamatave... »

Le tout est de ne pas se laisser envahir par le découragement.

Madagascar est vraiment trop, trop pauvre, de + en +, j'ai l'impression. Beaucoup de gens vivent comme des animaux... C'est assez atroce. Et pourtant, avant hier, c'était **la fête de l'indépendance**... La grande fête pour tous les Malgaches! L'occasion d'acheter un tas de babioles et de jouets très laids et souvent bruyants en plastique importés de Chine, bien sûr: les Chinois les envahissent sournoisement et achètent toutes leurs ressources moyennant bakchich pour les poches des dirigeants... On achète aussi des vêtements et des chaussures d'occasion, mêlés à terre sur une bâches ou un sac en toile plastifiée déchirée ayant contenu du riz... Pas de boutiques avec des vêtements neufs... Que des "friperies" de vêtements provenant par ballots depuis l'Afrique du Sud, vêtements que nous n'oserions pas mettre dans nos envois par conteneur...

Autre envahissement: devant les mosquées, à Majunga: attroupement de gens et d'enfants en guenilles. Explication: un mouvement de recrutement auprès des plus pauvres: en échange d'une plâtrée de riz ou autre comestible, on les fait entrer et les engage à étudier le Coran, puis les jeunes disparaissent... Envoyés en Syrie et préparés au djihad... De "la chair à canon", ou plasticages futurs contre les nantis d'occidentaux...

Beaucoup ne savent pas...



Les Malgaches ne se révoltent pas! Ils sont bridés et apeurés par les menaces de ripostes... des corrompus complices.

Et pour mieux oublier les conditions inhumaines dans lesquelles ils vivent, fêtes, chansons, danses menant à la transe, et bière à gogo, ou mauvais rhum... Les pieds nus dans la boue, la poussière et la fiente des animaux..

Ils ne connaissent, ni n'imaginent rien d'autre et se laissent voler les richesses de leur terre sans seulement en prendre conscience. Toujours souriants et prêts à nous accueillir. J'étais seule vahaza parmi eux, et saluée, remerciée de toutes parts avec des sourires et des prévenances à foison.

Parfois, je rêve de propreté et de confort, et cependant, je me dis que j'ai trop de chance.

Le papa d'Hantasoa, la jeune ancienne leucémique que nous avons sauvée en 2004, employé à un poste de responsabilité dans la lutte anti-corruption m'a tenu un discours complètement découragé et renonçant: "Madagascar est fini, m'a-t-il dit. Il n'y a plus rien à espérer, j'attends ma retraite et je vais fuir avec ma famille"...

Pourtant, lui ai-je répondu, Hantasoa est mariée et elle t'a donné une ravissante petite fille... Quel avenir pour eux? Sans avoir cru en un espoir, elle ne serait plus de ce monde depuis longtemps... Quel avenir pour tous ces enfants?

"Fuir, m'a-t-il répondu! Je leur conseille de fuir..."

Je pars demain pour Mananjary, sud est pour retrouver Zobel (jeune garçon que nous avons sauvé en 2007 en le faisant amputer de la jambe gauche) et deux autres fillettes parrainées. Ce sera encore un départ vers 4 h du matin pour une arrivée la nuit. J'emmène avec moi Sahoby, mon ancienne filleule qui présentera son petit garçon à son père et Marie-Claudine, référente d'Antsirabe, sur la proposition de Jack pour lui offrir des vacances. C'est vrai qu'elle est occupée à plein temps par la maison d'accueil, les parrainages et les enfants qui ont été scolarisés par l'action: "je mets un enfant à l'école". Jack est resté à Antsirabe pendant que j'étais dans la région de Tamatave et je l'y retrouverai au retour de Mananjary... Il travaille à un projet de restauration d'une école mis en place par une femme... à suivre.

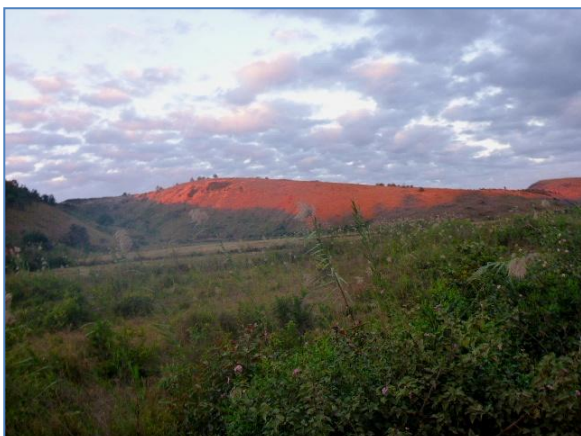
On veut continuer à y croire. Mais, c'est dur...

Bisous à tous.

Par chance, je récupère encore assez bien et je vous embrasse tous.

Annick, vazette en questionnements permanents... »

28/06 : L'après-midi, je retourne au Kaméléon : préparatifs pour le départ prévu le lendemain pour Mananjary.



Les oies aussi sont de la fête...